

## Jamel à la radio sur France Inter

Jamel est invité pour parler de son nouveau spectacle Jamel 100% Debbouze.

P : Présentateur

J : Jamel

NH : Nathalie Hernandez

P : Alors on va parler de votre nouveau spectacle Jamel bien sur, votre deuxième vrai One-Man show en scène, c'était y a quatre ans ?

J : Mon deuxième vrai One-Man show ? Ca veut dire qu'y en a eu au moins un faux ?

P : Non, non, bien sur que non, celui là s'appelle 100% Debbouze, alors je voulais savoir pourquoi 100%, c'était pas le cas avant ?

J : Heu, écoutez vous êtes le 200ème journaliste à me poser la question et je vais répondre tout ce que j'ai répondu à tous les autres.

P : Y a pas une cassette ? Y a juste à appuyer sur le bouton.

J : Non, non, non, blague à part, 100% parce que c'est la première fois que je me rapproche de ce que j'avais véritablement envie de faire, c'est à dire du Stand-Up, à la manière des Anglo-Saxons comme Eddy Murphy, c'est des mecs qui arrivent sur scène on à l'impression qu'ils dans leur salons, qu'ils ont leur famille en face et qui racontent ce qui leur est arrivé la veille, j'adore cette proximité, ce rapport en public, et je trouve ça vrai en fait voilà, c'est pour ça que sa s'appelle 100% Debbouze, parce que j'triche pas sur scène, je triche nulle part, enfin mais je peux pas dire où.

P : Et votre modèle en France c'est toujours Philippe Cobert ?

J : Heu oui ! Y avait lui et Casimir, mais c'est vrai que j'adore Cobert parce que c'est un mec qui réussi à tenir une scène pendant 3 heures à lui tout seul sans aucun décor et pourtant on a l'impression qu'ils sont 2000, enfin voilà j'aime beaucoup ce mec parce que qu'il se rapproche le plus des gens qui m'ont fait hurler de rire comme je me répète Eddy Murphy, c'est vraiment des mecs qui racontent leurs vies et j'adore ça.

P : Alors vous avez un co-auteur, faut en parler, Kader Aoun, je crois que c'est un ancien élève de science-pro.

J : Co-auteur, co-auteur, non j'ai tout écrit, effectivement comme il a un business de stylo bic et que c'était facile de travailler, parce que tu sais pour écrire un spectacle faut des stylo bic je sais pas si t'as déjà écrit un spectacle ? Jamais ? Bon il faut des stylos bic figures toi et c'est un mec il avait un business, il habite dans le 93 et y a plein de stylos bic là bas apparemment donc j'en ai profité pour vous dire la vérité c'est ça notre collaboration.

P : Mais il va pas être content hein ?

J : Ouai je m'en fou un ptit peu qu'il soit content ou non faut que les gens sachent que c'est moi qui est tout écrit, je suis le seul responsable du succès de ce spectacle !

P : Alors ce spectacle il a commencé le 23 Décembre au casino de Paris, ensuite au Bataclan du 13 au 18 Janvier, puis à l'Olympia du 20 Janvier au 1er Février, là maintenant vous partez en tournée dans toute la France ou presque, demain vous serez à Quimper, mercredi à Lorient, jeudi à Rennes, Vendredi à Tours, Samedi à Orléans, Dimanche à Angers et les 9,10 et 11 Juin vous serai au Zénith.

J : Exact, et j'espère que vous viendrez ? Et juste blague à part, pour en revenir à Kader Aoun deux secondes, on a tout écrit ensemble, et c'est vraiment, je peux pas tomber mieux que sur ce type parce que en dehors du fait qu'il a fait des grandes écoles et qu'il a une culture générale incroyable, il vient du 93 et donc il a la même culture que moi, il a autant de recul que moi sur le quartier si ce n'est plus et j'ai fais que profiter des acquis de ce mec en fait.

P : Et de ses stylos bic.

J : Voilà exactement et de ses stylos bic entre autres.

P : Dites-moi, après le Zénith le Maroc ?

J : Ouai, c'est un reproche ? Parce que j'ai vu que vous aviez les sourcils froncés quand vous posiez la question, je sais plus comment interpréter.

P : Il ne faut pas interpréter, j'ai des questions toute simples.

J : Non mais pace que vous m'avez fait « Après le Zénith le Maroc ?! »

P : Oui parce que j'attends confirmation.

J : Oui mais le ton est important dans la question je suis désolé.

P : Oui dites moi Jamel Debbouze : Apres le Zénith le Maroc ? (avec une voix plus aimable)

J : Oui exactement !

P : Voilà ! Vous allez où ?

J : Je vais jouer à Marrakech, le 18 juin à Marrakech, le 19 aussi, et du 21 au 25 à Casa Blanca.

P : Je vous présente Nathalie Hernandez qui va vous poser des questions avec peut être un autre ton je sais pas.

J : Non mais j'aime beaucoup le votre, c'est pas le propos vraiment, parce que je viens de me lever en fait c'est moi qui interprète mal les choses. Comment vous allez ?

NH : Bien et vous ?

J : Très bien.

NH : Qu'est ce que ça va vous faire d'aller au Maroc ?

J : Ca va me changer, j'ai jamais mis les pieds dans ce pays, je vais découvrir.

NH : C'est votre pays.

J : Exact pour rien vous cacher, et je prend toujours un malin plaisir à aller jouer là-bas, parce que j'ai l'impression d'avoir toute ma vie jouer là-bas. J'y vais très régulièrement depuis que j'ai 0 ans, j'y vais tous les ans minimum, mais depuis que je fais ce métier, j'ai toujours joué au Maroc, donc c'est un endroit qui me porte bonheur.

NH : Et quand on raconte sa vie au Maroc, est ce qu'on a un retour différent de Paris, des villes de provinces ? Parce que vous faites passer aussi le petit cahier de suggestions que vous avez fait passer dans vos spectacles ?

J : Oui exact, je fais ça au Maroc aussi, j'ai un passage entier, j'ai un vrai passage sur le Maroc justement et qui est pas forcément sympa pour le Maroc, mais j'avais envie de dire ça et je sais pas comment ça va être perçut, mais une chose est certaines, c'est qu'au Maroc, c'est un pays en voie de développement avec tout ce que ça implique et les gens s'ouvrent de plus en plus, écoutent de plus en plus, sont ouvert de plus en plus à la critique et je prend un malin plaisir à aller jouer là-bas parce que j'ai vraiment le sentiment de, c'est peut être un peu prétentieux mais d'apporter quelque choses, enfin en tout cas y a un échange, y a des gens réceptif et puis c'est pas que des rires c'est aussi des gens qui se posent des questions et nous, notre travail c'est de poser des questions, j'essaie de poser des questions.

P : Et nous aussi c'est notre boulot.

J : Oui ça dépend le ton aussi, le ton est très important dans les questions ! (en riant)

P : Est ce que vous êtes un héros national au Maroc ?

J : Non, on a pas effectivement de vedette au Maroc ; enfin la seule qu'on est c'est le Roi, après artistiquement y a des acteurs mais ils sont pas connus sous le plan international, moi j'ai la chance de pouvoir sévir en France, et les films que j'ai pu faire sont exporté donc on me connais un peu plus, mais on a pas de grands ambassadeurs comme ça, si on a Hicham El Guerrouj qui est...vous connaissez Hicham El Gerrouj non ? Vous connaissez pas Hicham El Gerrouj ? Vous connaissez pas Hicham El Gerrouj ? Mais qu'est ce que c'est que cette radio ?! Vous connaissez pas Hicham El Gerrouj ?

Hicham El Gerrouj comment vous expliquer, comment je pourrai définir Hicham El Gerrouj, c'est un coureur, c'est un marathonien, d'après les expert, ce serai le plus grand marathonien de l'histoire du Maroc, voilà. Et il sera à Athènes pendant les jeux Olympiques, donc vous le découvrirez à Athènes si toutes fois les jeux ont lieu espérons le.

P : Non mais moi j'ai pas le droit de ne pas le connaître c'est un peu généraliste mais Nathalie, mais Nathalie n'est pas sur la culture.

J : Ah oui c'est vrai mais on peut considérer que le sport fait parti de la culture.

P : Cela dit, dites moi Jamel, est ce que votre rôle dans le film d'Alain Chabat a constitué vraiment un tournant important dans votre carrière, parce que ça a cartonné quand même ce rôle là ?

J : Ben, pour vous dire la vérité, oui, du point de vue de la gente féminine, ça n'a plus rien à voir, oui ma carrière a changé de ce point de vue là, je peux maintenant prétendre à une carrière internationale du point de vue de la gente féminine, maintenant, effectivement j'ai pris un malin plaisir à jouer avec ces monstres et j'ai eu beaucoup de chance parce que j'étais le nouveau venu et je me suis pas trop mal démerdé et Alain était assez content du travail que j'ai pu fournir et qu'on a tous fourni, mais j'ai eu beaucoup de chance, si le film avait foiré ça aurait été à cause de Depardieu et de Clavier et comme ça a cartonné c'est grâce à moi, c'était ça le dil donc très franchement j'ai eu beaucoup de chance de me retrouver dans cette histoire, mais Amélie Poulain comme Astérix ou encore Zonzon ou le Ciel, les oiseaux et ta mère, ça a été en crécindo à chaque fois, je me suis retrouvé dans des histoires et je me suis retrouvé avec des metteurs en scènes qui avaient envie à chaque fois de me faire faire un trucs différents et qui m'ont aussi permit de me découvrir certaine phases que je pensais pas que j'aurai pu me taire autant et être aussi introverti que dans Amélie Poulain.

P : Alors toujours vous parlez de Chabat bien sur, alors toujours je pense à Chabat, Canal +, toujours un attachement, vous avez cette chaîne.

J : Oui moi j'adore Canal+, aujourd'hui je la regarde beaucoup forcément, pas parce que j'y suis moins, parce qu'elle m'intéresse moins malheureusement, je trouve qu'il s'y passe beaucoup moins de choses, qu'ils prennent beaucoup moins de risques et j'adorai l'état d'esprit de Canal + parce qu'on avait vraiment le sentiment que n'importe qui à n'importe quel moment pouvait débouler dès qu'il avait quelque chose d'intéressant à dire et je trouve que ça, ça n'a pas de prix, moi quand je suis arrivé à Canal + j'ai dit à DeGref, vous me donnez une caméra fixe, un fond blanc et puis je ferai le reste après je monte sur scène, il m'a dit « fait une semaine et après on discute » et au bout d'une semaine il m'a laissé carte blanche mais je crois pas qu'il y ai un endroit aujourd'hui ou on puisse s'exprimer aussi librement que j'ai pu le faire au moment ou je l'ai fais sur Canal +, parce que vraiment aujourd'hui c'est ça qui manque, c'est de pouvoir donner envie à des jeunes de pouvoir s'exprimer sans contraintes, voilà et à Canal + ont pouvait le faire.

P : Et juste un petit mot d'actu Dieudonné relaxé, ça vous a fait plaisir quand vous l'avez appris ? Parce que vous étiez sur le plateau de chez Fogiel quand il y a eu cette histoire là, vous avez applaudi.

J : On en a fait des tonnes, je pense que lui est maladroit dans le sens ou effectivement on comprend pas trop sur quel cheval de bataille il a, moi j'adore ce type parce qu'il est vraiment drôle, et humainement j'ai pu parler avec lui, discuter ou le croiser à différentes reprises et je sais qu'il est humain et je le sais de source sûre puisque je le tien de lui antisétime, antisétime... antisémite pour un centime c'est ce que je voulais dire, il est pas « antisétime » donc et j'ai vu son spectacle mes excuses, et j'ai vu que c'était plus un spectacle sur la liberté d'expression et effectivement j'ai eu le sentiment que ce mec avait envie de dire des choses et que on l'empêché de pouvoir...il avait ce sentiment là en tout cas, il avait le sentiment de pas pouvoir dire ce qu'il avait envie de dire, je pense qu'on est dans un pays la France avec une vrai chance, on peut s'exprimer et dire ce qu'on veut, quand on veut et à qui on veut, mais c'est sur qu'il a été maladroit ce jour là, j'ai beaucoup d'amis juifs, j'ai aucun problèmes, je sais que Dieudonné pareil, je crois qu'on en a fait des tonnes et que ça a rendu service à pleins de gens sauf à lui.

P : Merci Jamel Debbouze, Jamel 100% Debbouze, le titre de votre spectacle, prochain rendez vous demain à Quimper.

*Jamel à France Inter – 31 mai 2004*